

# SOLENNITE DU SAINT SACREMENT, A 2026

*Lectures* : Dt 8, 2-3.14b-16a

Ps 147 (147 B)

1 Co 10, 16-17

Jn 6, 51-58

Frères et sœurs,

Pendant que nous célébrons la solennité de la Fête-Dieu, la première lecture nous invite à faire mémoire. Dans le désert, Dieu a nourri son peuple avec la manne, un pain inattendu qui rappelait aux Israélites qu'ils dépendaient de lui pour vivre. Pourtant, cette manne n'était qu'un signe annonciateur d'un don plus grand. Jésus lui-même reprend cette image dans l'Évangile lorsqu'il se présente comme le « pain vivant descendu du ciel ». Ainsi, la Fête-Dieu nous rappelle que Dieu ne se contente pas de nous donner quelque chose : il se donne lui-même. Dans l'Eucharistie, le Christ ressuscité vient nourrir notre faim la plus profonde, celle de l'amour, du sens et de la vie éternelle.

Saint Paul nous aide à comprendre que ce don n'est pas seulement personnel, mais aussi communautaire. « *Puisqu'il y a un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps.* », dit-il. Lorsque nous communions au Corps et au Sang du Christ, nous ne recevons pas simplement une grâce pour nous-mêmes ; nous sommes unis plus étroitement au Christ et les uns aux autres. L'Eucharistie construit l'Église, elle nous apprend que la foi chrétienne ne se vit pas dans l'isolement mais dans la communion. Chaque messe nous rassemble comme une famille où les différences demeurent, mais où l'amour du Christ nous unit dans un même Corps.

L'Évangile nous conduit au cœur du mystère. Jésus affirme avec force : « *Ma chair est la vraie nourriture et mon sang est la vraie boisson.* » Selon la foi catholique, lorsque le pain et le vin sont consacrés à la messe, ils deviennent réellement le Corps et le Sang du Christ. Les apparences demeurent celles du pain et du vin, mais leur réalité profonde est transformée par la puissance de la parole du Christ et de l'Esprit Saint. Il ne s'agit ni d'un simple symbole, ni d'une image pieuse : c'est le Seigneur lui-même qui se rend présent pour demeurer avec son peuple. Cette présence réelle dépasse notre compréhension, mais elle est accueillie dans la foi comme un don d'amour qui ne cesse de se renouveler.

Alors, si le Christ se donne ainsi à nous, c'est pour que nous devenions à notre tour ce que nous recevons. L'Eucharistie ne s'achève pas au moment de la communion ; elle se prolonge dans notre manière de vivre. Nourris du Corps du Christ, nous sommes envoyés pour être sa présence auprès de ceux qui souffrent, de ceux qui sont seuls, de ceux qui ont faim de justice, de paix et d'espérance. En cette solennité du Saint-Sacrement, demandons la grâce de reconnaître avec émerveillement la présence du Seigneur dans l'Eucharistie, afin que notre communion à son Corps et à son Sang transforme peu à peu notre cœur et fasse de toute notre vie une offrande d'amour à Dieu et à nos frères. Amen.